



# AU FIL de l'HONNEUR

Le LIEN de la Section du Nord

Mai 2018 - N° 3



Annie FAVRIE  
Secrétaire Générale SMLH 59

## Femmes et Légionnaires

Sur les 93.000 membres actuels de la Légion d'Honneur, 17% sont des femmes, dit-on à la Grande chancellerie de l'Ordre, tout en précisant que la moitié de ces 93.000 titulaires de la Légion d'Honneur le sont à titre militaire où très peu de femmes figurent et qu'avec la parité ce pourcentage n'ira qu'en augmentant au fil des années.

Il a fallu attendre le 15 août 1851 pour voir la première femme décorée de la Légion d'Honneur, Marie Angélique Duchemin, sergent-major dans les armées révolutionnaires. La peintre Rosa Bonheur, toujours sous le règne de Napoléon III, fut la première femme promue officier. Durant la Grande Guerre, un millier de femmes reçurent la croix pour leur participation au conflit.

En 1931, la poétesse Anna de Noailles fut la première femme promue commandeur. Vingt-deux ans plus tard, en 1953, l'écrivain Colette était élevée à la dignité de grand officier, quelques semaines après la maréchale Lyautey.

Enfin, la première femme Grand' Croix de la Légion d'Honneur fut en 1997 la résistante Geneviève Anthonioz de Gaulle, à l'origine de la première loi sur la pauvreté en France. Notons également, la générale Valérie André, première femme Grand' Croix à titre militaire.

Quant à la parité homme-femme, elle est vraiment entrée dans les faits lors de la promotion de janvier 2008. Conformément à la demande du Président de la

République, Grand Maître de l'Ordre de la Légion d'Honneur, cette promotion civile respectait la parité (49,7% de femmes).

Dans le Nord de nombreuses femmes, aussi, se sont distinguées et ont été distinguées, des célèbres et des plus anonymes sur tous nos territoires, ce numéro spécial leur est également consacré.



## EDITO

Ce troisième numéro de notre revue vous fait découvrir les visages de femmes de la Légion d'Honneur et des parcours loin de l'ordinaire.

Les premières pages s'ouvrent sur les itinéraires d'Emilienne Moreau-Evrard, grande résistante, d'Amélie Le Fur, championne paralympique, de Joséphine Baker que sans doute, vous connaissez et de Valérie André médecin militaire hors du commun. La générosité, l'exemplarité et le don de soi sont au rendez-vous dès les premières lignes.

Les portraits qui suivent, de quatre légionnaires, femmes du Nord, sont tout aussi éloquentes, riches de présence et d'aventure humaine. Vous allez à la rencontre de Thérèse Manouvrier, Andrée Malézieux, Brigitte Lherbier, Yvonne Abbas.

Enfin, interviewées par Luc Hossepied, deux de nos légionnaires échangent sur leur vécu, leur investissement et leurs ambitions. Leur parole, toute de passion et d'engagement, ouvre l'avenir.

Ces quatre pages ne suffisent pas naturellement à dire la dimension des femmes de notre Ordre National. Il en faudrait beaucoup plus.

Je vous souhaite en tout cas, beaucoup de plaisir à lire les articles qui vous sont proposés et je vous invite à nous faire part de vos remarques et de vos propositions pour continuer à améliorer notre revue.

Jean Pierre POLVENT Président

## Parcours de Femmes

En détail sur notre site [WWW.smlh59.fr](http://WWW.smlh59.fr)



### EMILIENNE MOREAU-EVRARD Compagnon de la Libération

Emilienne Moreau est née le 4 juin 1898 à Wingles (Pas-de-Calais)

Elle se destine à la carrière d'institutrice lorsque éclate la Grande Guerre. A Loos, elle subit l'occupation allemande à partir d'octobre 1914

En février 1915, elle crée, dans une cave, une école improvisée pour les enfants de Loos.

Le 25 septembre 1915, alors que les Ecossais du *Black Watch* contre-attaquent pour reprendre la ville, Emilienne qui n'a que 17 ans, s'empresse de se porter à leur rencontre pour leur communiquer les positions ennemies installées sur un fortin quasi inexpugnable.

Elle est décorée de la Croix de Guerre avec palme sur la place d'armes à Versailles, et est titulaire de la Croix du Combattant. Les Britanniques lui décernent la Military Medal, la Royal Red Cross (first class) et l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, cette dernière décoration n'étant que très exceptionnellement attribuée à une femme.

Lors de la 2e guerre mondiale, elle assure les liaisons avec la Suisse pour Brutus et le Comité d'Action socialiste (CAS) et exécute diverses missions vers Paris.

Elle est **une des six femmes, sur 1038, à être faite compagnon de la Libération par le général de Gaulle**. Par la suite, elle est élevée à la **dignité d'officier de la Légion d'honneur et décorée de la croix de guerre 1939-1945 ainsi que de la croix du combattant volontaire de la Résistance**.

### Médecin Général Valérie ANDRE

Docteur en médecine en 1948, Valérie André s'engage en 1949 pour servir en Indochine. Affectée à Saïgon, pendant deux ans elle se perfectionne en chirurgie de guerre et acquiert le brevet de pilote d'hélicoptère, orientant sa carrière dans la voie toute nouvelle des évacuations médicales hélicoptérées. Elle totalise, dans des conditions périlleuses, 129 missions de guerre comme pilote d'hélicoptère et évacue, seule à bord, 165 blessés.

Cinq citations avec croix de guerre TOE, dont quatre à l'ordre de l'armée, ainsi que la croix de chevalier de la Légion d'Honneur pour faits de guerre viennent récompenser sa brillante conduite au feu.

En 1952, elle est intégrée dans les cadres de l'armée d'active avec le grade de médecin capitaine. De retour en France, elle rejoint le centre d'essais en vol de Brétigny-sur-Orge.

Affectée en 1959 en Algérie, elle y effectue 356 missions en tant que pilote. Deux citations à l'ordre du corps aérien avec croix de la valeur militaire lui sont attribuées.

Médecin-chef de la base aérienne de Villacoublay, puis conseiller du Commandement du transport aérien militaire (COTAM), elle est la première femme à être nommée officier général. C'est au poste de directeur du service de santé de la 2<sup>e</sup> région aérienne qu'elle quitte le service actif en 1981.

**Grand croix de la Légion d'Honneur et Grand croix de l'Ordre National du Mérite**, le médecin général inspecteur (2S) Valérie André est également titulaire de la médaille de l'aéronautique et de la médaille de vermeil d'honneur du service de santé des armées.



### Marie-Amélie Le Fur

Athlète française née le 26 septembre 1988 à Vendôme

À la suite d'un accident de scooter le 31 mars 2004, elle est amputée de la jambe gauche sous le genou.

Athlète handisport, elle est détentrice de huit médailles lors des Jeux paralympiques, deux médailles d'argent lors de l'édition de Pékin, trois médailles lors de l'édition de Londres et trois médailles lors de l'édition de Rio. Son palmarès se complète également par douze médailles mondiales, dont quatre titres.

Aux Jeux paralympiques d'été à Rio de 2016, elle décroche 3 médailles dont 2 médailles d'or, une première en saut en longueur en battant le record du monde (désormais à 5,83 m) et une seconde sur 400 m également en battant le record du monde (désormais à 59 s 27). La troisième médaille étant en bronze sur 200 m.

**Elle est élevée au grade d'officier de la Légion d'Honneur en Décembre 2016.**



### Joséphine BAKER

Née le 3 juin 1906 à St Louis Missouri, et morte le 12 avril 1975 à Paris, est une chanteuse, danseuse, meneuse de revue et résistante américaine naturalisée française.

D'origine métissée afro-américaine et Amérindienne des Appalaches, elle est souvent considérée comme la première célébrité Noire.

Elle prend la nationalité française en 1937 et, pendant la seconde guerre mondiale, elle joue un rôle important dans la résistance à l'occupant. Elle utilisera ensuite sa grande popularité dans la lutte contre le racisme, et pour l'émancipation des Noirs, en particulier en soutenant le Mouvement des droits civiques de Martin Luther King.

Connue par beaucoup comme la meneuse de la « Revue Nègre » à Paris et pour avoir adopté 12 enfants d'origine différente, son passé engagé est bien moins connu du grand public, c'est pourtant pour celui là qu'elle est faite Chevalier de la Légion d'Honneur par décret du 9 décembre 1957 et qu'elle reçoit la Croix de Guerre avec palme.



## Femmes du Nord

### Femme Bénévole

**Thérèse MANOUVRIEZ, Présidente de CARA, Raismes,**

#### Sociétaire bénévole

L'Association CARA créée en 1985 se compose de 3 services :

- Un service de Soins Infirmiers à domicile
- Un service d'Aide à Domicile (ménage, courses, etc.)
- Un service de Portage de repas à domicile.

Thérèse MANOUVRIEZ en a été élue Présidente en 2007. A la tête d'une équipe d'environ 70 personnes dont 60 interviennent à domicile, ses missions sont multiples.

*« Etre Présidente d'une telle Association est un engagement prenant et permanent car nos usagers ne doivent pas souffrir de maltraitance ni de négligence.... Nous devons fournir un service de qualité en n'oubliant pas l'humanité qui s'impose dans ce secteur et le respect de la personne aidée. »*

*A l'heure d'une société de plus en plus individualiste, il est bon de s'épanouir en donnant un peu de soi et de permettre de plus en plus aux personnes âgées de bien vieillir à domicile »*

**Elle est nommée Chevalier de la Légion d'Honneur le 8 avril 1998**

### Femme Solidaire



Depuis 2001, Andrée MALEZIEUX, inspectrice de l'Education Nationale honoraire, secrétaire du Comité de Valenciennes de la SMLH, assure la présidence de la CAO 59 sud, coordination de l'accueil et de l'orientation sud.

**Elle est chevalier de la Légion d'Honneur**

La CAO 59 regroupe 23 associations qui gèrent 2920 places en accueil d'urgence. Elle est porteuse du Service Intégré d'Accueil et d'Orientation, connu sous le N° 115, dispositif qui fonctionne sans interruption, qui peut être saisi par toutes personnes, organismes ou collectivités pour accueillir les personnes sans abri ou en détresse et les oriente vers les structures qu'appelle leur état.

Quelques particularités de la CAO 59 :

- En lien avec le Ministère de la justice elle participe à la préparation à la sortie des détenus en recherchant un hébergement adapté ;
- Elle a ouvert 2 structures l'ABRI et le PASSAGE, qui permettent d'accueillir des familles dans des conditions confortables en leur évitant l'hôtel ;
- Elle accorde une attention particulière aux victimes de violences conjugales en les orientant vers des logements dédiés.

C'est un travail de longue haleine qui nécessite un professionnalisme de grande qualité réalisé actuellement par 25 salariés, employés à temps plein auprès des personnes les plus démunies.

### Femme Politique

**Brigitte LHERBIER** est née à Hénin Beaumont.

A la sortie du Lycée, elle encadre une colonie de vacances DDASS, expérience qui sera le point de départ de son parcours professionnel et surtout humain.

Voulant devenir professeur, elle obtient en 1982 un Doctorat de sociologie juridique, puis un doctorat de Droit Privé et de sciences criminelles sur le thème de la protection de l'enfant.

Un parcours politique entamé, auprès de Patrick Delnatte, elle lui succède, au poste de Conseillère générale en 2008, devient suppléante du député Bernard Gérard en 2007. Conseillère régionale en janvier 2016. Elue sénatrice en 2017 Conseillère municipale à Tourcoing depuis 1995, elle y devient en 2014, adjointe chargée de Prévention de sécurité de la ville.

Enfant elle assistait régulièrement aux cérémonies militaires, très attachée à l'histoire des batailles des collines de l'Artois. Une admiration pour l'armée ou par ses engagements et son expérience, elle devient Colonelle au sein de la réserve citoyenne de gendarmerie, elle y exerce son mandat avec détermination pour venir en aide aux personnes les plus vulnérables.

Brigitte LHERBIER est surtout connue pour son infatigable combat pour la défense des enfants et de la famille.

**Elle est élevée au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur en septembre 2011**



### Femme Résistante

**Yvonne ABBAS, première femme de la Région Nord Pas de Calais élevée au grade de Commandeur de la légion d'Honneur en 2014, quelques mois avant son décès. Sa distinction lui fut remise par Monsieur le Préfet BUR au cours d'une manifestation où de nombreux membres de la SMLH59 avaient tenu à la féliciter.**

**Grande résistante, avec son mari, et déportée, elle est libérée le 5 mai 1945 après 37 mois de captivité et de déportation, elle a 23 ans.**

**Investie d'une mission qu'elle s'est définie, elle n'a cessé de transmettre ses souvenirs, ses témoignages, ses convictions aux générations nouvelles.**

**Le 24 avril 2016, la ville de La Madeleine, où elle fit sa scolarité, a inauguré le parc « Yvonne ABBAS ».**



# Portraits croisés de Femmes d'Honneur

L'interview par Luc HOSSEPIED

**Fanny Bouyagui, l'artiste,  
Renée Ingelaere, la militante de l'innovation  
différentes et semblables : toutes deux  
passionnées par l'Autre !**



A première vue, tout semble séparer Fanny **Bouyagui** et Renée **Ingelaere**, toutes deux titulaires de la Légion d'Honneur. Rien de plus faux, tout les rapproche !

Fanny **Bouyagui**, l'artiste aux dreadlocks posées sur le crâne comme un gyrophare, tatouée des bras à la tête, créatrice d'événements qui rassemblent des milliers de personnes, tels que la Braderie de l'Art à Roubaix -depuis plus de 20 ans-, le NAME Festival ou le Lille Tatroo Festival 2018. Fanny **Bouyagui** invente, crée, innove en fonction de ses émotions. Directrice du collectif Art Point M, sa parade blanche XXL et ses créations de vêtements ont fait l'événement pour les 500 ans du Havre en mai 2017.

Renée **Ingelaere** a été cheffe d'une entreprise de maintenance de matériel de fret ferroviaire implantée dans les Flandres, une PME où elle était salariée, PME qu'elle a reprise en 1978 lors d'une liquidation judiciaire. Renée **Ingelaere** vit aujourd'hui une *retraite active*. Autodidacte, passionnée par le combat industriel qu'elle a mené dans un monde d'hommes, elle est une militante de l'insertion des personnes par l'économie.

L'une est la fille d'un papa sénégalais et d'une maman belge *et moi, je suis marron* dit-elle en souriant, c'est Fanny. L'autre a construit sa vie sur le trépied "*famille, entreprise et engagements citoyens*", c'est Renée. Ce qui les rassemble, c'est le regard qu'elles portent aux autres... Ce regard est attentif, passionné, exigeant !

Fanny **Bouyagui** doit sans doute sa distinction à la très sensible exposition "Soyez les bienvenus" présentée à Avignon en 2012 ; une enquête personnelle l'a emmenée au cœur de destins incroyables. Son exposition était faite d'entretiens, de vidéos et d'installations qui rendent hommage aux populations lointaines en flux migratoires.

*Il y avait là, dit-elle, un peu de l'histoire de mon papa... Quand on m'a proposé la Légion d'honneur, je me suis d'abord dit : "On s'est trompé de personne ! Et puis non, c'était bien pour moi, l'artiste-plasticienne. J'ai accepté, bien sûr, en hommage à mon père et à cet ami de mon père qui m'a dit : "si tu savais comme c'est important pour nous cette récompense !*

Renée **Ingelaere**, la femme d'engagement estime que cette distinction fait rayonner l'ensemble de sa vie. *Je partage ma Légion d'honneur avec tous ceux avec qui j'ai travaillé et partagé des moments intenses. C'est pourquoi, je porte toujours l'insigne ! J'en suis fière.*

Deux femmes, quatre yeux grands ouverts sur le réel. *Je le fais*, dit Fanny, *pour rendre les gens heureux*. Et ce bonheur passe par la musique électronique ou les installations multimédias. Fanny est ancrée dans son siècle. Elle parle à toutes les générations. Renée **Ingelaere** parle de l'entreprise et du travail avec enthousiasme, *car c'est là que les Hommes et les Femmes peuvent se révéler*. Et elle poursuit évoquant ses méthodes de management : *je suis toujours à l'écoute parce que les gens m'émerveillent, la vie m'émerveille. J'aime comprendre les organisations... Je conçois les outils, je développe et j'anticipe ; je suis toujours dans la prospective*. René ne parle pas du chômage mais de formation, d'insertion. Elle parle, elle aussi à toutes les générations.

*Savoir-faire et savoir-être* pour l'une comme pour l'autre. L'une et l'autre rendent les gens acteurs de leur vie. Leurs combats sont-ils différents ? Celui de Renée, c'était le monde de l'industrie, du marché, de la qualité et de la prospective *pour être toujours en avant sur la demande*. Celui de Fanny, c'est celui de la création, de l'imagination et des métiers innovants, une autre industrie, culturelle cette fois !

Quand Renée dit : "je suis une empêcheuse de tourner en rond, le consensus m'ennuie", Fanny bouscule. Comme elle a bousculé les élèves du lycée professionnel Jules-Lecesne du Havre qui ont confectionné les robes et les coiffes de la Magnifik parade, unanimement saluée ! Un mot les réunit sans doute : "combat"... pour rendre la vie plus belle !

